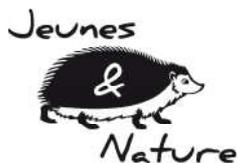




Un camp chauves-souris plein ... de chauves-souris !

par Claire Stulemeijer

Quand Plecotus, Jeunes & Nature et le LIFE Prairies Bocagères s'associent pour chercher des chauves-souris, c'est un mélange détonnant d'efficacité !



2 août 2013. En cette très chaude après-midi (je suis bien placée pour le savoir, étant donné que j'ai dû pédaler près de deux heures sous cette chaleur de plomb), les deux premiers animateurs arrivent à la buvette de foot de Ciergnon, celle-là même qui nous servira de gîte pour les dix prochains jours. Quelques heures plus tard, les participants arrivent, tous âgés de 15 ans ou plus, tous prêts à passer des nuits

entières éveillés à chercher des yeux les chauves-souris, tous très reposés et impatients de commencer l'aventure. Enfin, ça, c'est ce qu'on pense ! Dans un premier temps, le début de la soirée se passe très bien. On commence directement par une petite formation sur le montage et le démontage des filets afin qu'on soit tous à même d'accomplir le travail le soir même, on cuisine quelque chose de rapide (en fait, les traditionnelles pâtes bolognaise de début de camp) et on prend nos vélos pour se rendre au village à côté, Wanlin, où les captures sont prévues. Rien d'anormal jusque-là. Mais voilà, après deux bonnes heures d'attente à côté des filets, deux jeunes sont déjà sur le carreau, en train de piquer un petit somme. L'un sur le macadam de la piste cyclable, l'autre sur un ballot de foin. Pas de doute, ils ne sont ni frais, ni parfaitement reposés. La suite du camp s'annonce difficile...



Cette première nuit de capture se déroule très bien, même si aucune des trois espèces visées par le camp n'a été capturée. En effet, ce camp organisé par Plecotus et l'asbl Jeunes et Nature dans le cadre du projet LIFE prairies bocagères avait pour objectif de dresser un inventaire des différentes espèces de chauves-souris présentes en Famenne, et surtout de localiser les colonies des trois espèces menacées, j'ai nommé le grand rhinolophe, le petit rhinolophe et le vespertilion à oreilles échancrées.

Le lendemain, la troupe se réveille de bonne heure, tirée du sommeil par les premiers rayons du soleil. Ça, c'est surtout dû au fait que la buvette n'a pas de rideau et c'est donc plutôt contre notre gré que nous nous sommes réveillés de bonne heure. Évidemment, personne ne s'est levé avant 11h du matin, on avait quand même passé toute la nuit à patrouiller entre les filets, non mais ho ! C'est donc après une intense lutte acharnée contre le soleil qui fait tout son possible pour nous tenir éveillés que nous avons fini par nous lever, pas vraiment satisfaits par la nuit de sommeil. Ça va venir, bien sûr, on se fait à tout... sauf peut-être aux mouches. Et, pas de chances, des mouches il y en a beaucoup dans la buvette. Il a donc fallu lutter contre le soleil ET contre les mouches, et ça, même pour des jeunesetnaturiens aguerris, c'est difficile.



photo Thibaut Goret



photo Gilles San Martin

C'est donc après une ... pas vraiment bonne nuit que nous avons commencé les formations. Les trois premiers jours se sont déroulés de la même manière : Ben nous inculquait quelques notions sur les chauves-souris, leur écologie, leurs habitudes, les techniques pour les attraper et encore bien d'autres choses puis, le soir, nous allions au lieu de capture (en général à vélo) pour essayer de prendre quelques chiroptères dans nos filets.



Lors de notre visite nocturne à la réserve du Grand Quart, nous avons enfin réussi à prendre un Grand Rhinolophe. Du coup, on lui a posé un émetteur sur le dos. Une petite puce très légère de 0.45 grammes collée entre ses omoplates avec de la colle chirurgicale et prévue pour se décrocher toute seule après une ou deux semaines afin de ne pas trop déranger l'animal.

Le lendemain, la traque commence. On part à deux voitures pour sillonner les villages voisins avec notre antenne sur le toit ou tenue à la main en espérant de toutes nos forces capter un signal. Après 5 heures de tours et détours à travers toutes les petites ruelles des petits bleds des environs, il a bien fallu l'accepter : la chauve-souris n'a pas été contactée. Il a fallu rentrer et accepter d'avoir fait choux-blanc. Du coup, le jour suivant, rebelote. De nouveau recherche du Rhino. Il faut se dépêcher : plus les jours passent, plus le risque que l'animal se soit débarrassé de la puce augmente. Mais encore une fois, on ne trouve rien.

Dans les jours qui suivent, on s'essaye à quelque chose de nouveau : la visite de combles. Et là, au château de Villers, surprise : nous trouvons un petit Vespertilion à oreilles échancrées fixé sur un plafond très bas et complètement baigné de lumière. En bref, pas tout à fait le lieu où on aurait cru le trouver. Bien sûr, il -enfin, plutôt elle- n'était pas avec sa colonie et, à nouveau, nous avons posé un émetteur, toujours sur le dos de l'animal. On l'a ensuite relâché et il est reparti retrouver sa colonie à proximité.

Le jour suivant, nous avons effectué une petite gestion dans l'une des zones du projet LIFE. Des saules envahissant une mare avaient été coupés et il nous a fallu enlever les troncs et les entasser plus loin en un tas de bois, libérant la mare et créant une belle cachette pour les nombreuses bêtes adeptes de ce genre d'abris. Au bout de trois mares, très fatigués, nous sommes rentrés pour avaler un chili sin carne un peu trop épicé, il faut l'avouer, et pour repartir aussi vite vers une nouvelle nuit de capture.

Là, encore une fois, un Grand Rhino s'est pris dans nos filets, et encore une fois, on l'a équipé d'un émetteur sur le dos. Lui aussi, comme le Vespertilion à oreilles échancrées, fut détecté le lendemain dans sa colonie, un beau résultat !

Puis, tout doucement, le camp touche à sa fin. Le dernier jour, nous avons eu la bonne idée d'aller nous balader dans des hautes herbes, ce qui nous a valu à tous de passer au moins 15 bonnes minutes à éradiquer les tiques qui avaient décidé de nous escalader.

Puis, la dernière soirée, a eu lieu le traditionnel banquet final (un chouette barbecue). Malheureusement, cette fois-ci, pas de nouvelle espèce. Il faisait un peu froid et nous avons attrapé peu de choses.

Le lendemain, chacun est reparti chez lui, très content d'avoir beaucoup appris et -il faut l'avouer- très content aussi à l'idée de pouvoir enfin passer une nuit sans devoir cacher chaque centimètre carré de sa peau pour se protéger du soleil et des mouches !



photo Claire Stulemeijer



photo Claire Stulemeijer



photo Gilles San Martin



photo Thibaut Goret



Des inventaires étangs à Bruxelles

Les soirées d'écoute près des plans d'eau bruxellois continuent ; le 3e tour est en cours, de nombreuses soirées sont prévues dans les jours / semaines à venir. De nouvelles têtes (enfin, plutôt de nouvelles oreilles avec un détecteur) sont les plus que bienvenues... pour voir une fois, pour donner un petit coup de main, pour s'entraîner au détecteur, ... N'hésitez pas à contacter Patrick Vanden Borre pour connaître les détails des rendez-vous (patrick.plecotus@gmail.com 0477/70 93 05).

Nuit de l'obscurité

La nuit de l'obscurité aura lieu le **samedi 12 octobre**... cet événement vise à sensibiliser le public aux impacts de la pollution lumineuse et au gaspillage énergétique qui lui est lié. Pour ce faire, des activités festives, ludiques ou didactiques invitent à goûter aux charmes d'une nuit 100 % nuit, avec des balades chauves-souris à plusieurs endroits... voir le programme sur <http://www.iewonline.be/spip.php?rubrique301>



Au rayon formation

Bien que les dates et les détails ne soient pas encore arrêtés, on peut déjà vous annoncer qu'il y aura, dans l'ordre chronologique, une **formation cris sociaux à Bruxelles** dans les prochaines semaines, une **formation acoustique** (détecteur, niveau avancé) au printemps prochain, ouvert tant aux bénévoles qu'aux professionnels et probablement de nouvelles sessions de la désormais traditionnelle **formation débutants** en 3 soirées. Plus d'info en temps utile ... mais n'hésitez pas à demander à Pierrette de vous tenir au courant si vous êtes intéressé.

Colloque de Bourges

Les rencontres françaises des chauves-souris de Bourges qui ont lieu tous les 2 ans sont prévues les **28, 29 et 30 Mars 2014**... c'est encore un peu loin, mais comme ça on le garde en tête et on bloque l'agenda !

Plecotus

Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.



avec le soutien de la Wallonie et de la région Bruxelles-Capitale



natagora
la nature avec vous